



# BIBLIOGRAPHIE

# DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES  
fondée par ROGER CAILLOIS

N° 158 – Avril-Juin 1992

## CHAMANES ET CHAMANISMES AU SEUIL DU NOUVEAU MILLÉNAIRE

MICHEL MATARASSO *Présentation*

### UNIVERS CHAMANIQUES : TRADITIONS ET MUTATIONS

- VLADIMIR N. BASILOV *Le chamanisme islamisé des peuples d'Asie centrale*  
 BOYD MICHAÏLOVSKY *Le chamane et les fantômes de la malemort.*  
 et PHILIPPE SAGANT *Sur l'efficacité d'un rituel*  
 E. A. HELIMSKI *Petites séances d'un grand chamane nganasan*  
 et N. T. KOSTERKINA  
 SEONG-NAE KIM *Dances et chants d'exorcisme dans l'île de Cbeju en Corée*  
 ROBERTE N. HAMAYON *Le jeu de la vie et de la mort, enjeu du chamanisme sibérien*

### CHAMANISME URBAIN ET CHAMANISME DE RENAISSANCE

- WOLFGANG G. JILEK *La renaissance des danses chamaniques dans les populations indiennes de l'Amérique du Nord*  
 JEAN-PIERRE CHAUMEIL *Chamanismes à géométrie variable en Amazonie*  
 ALEXANDRE GUILLEMOZ *Seoul, la veuve et la mudang. Les transformations d'un chamanisme urbain*

### CATALYSEUR OU DÉRIVE IDÉOLOGIQUE ?

- MICHEL MATARASSO *Toornarsuk ou le chamanisme sens dessus dessous*  
 RUTH-INGE HEINZE *Rôle et fonctions actuels des chamanes en Asie du Sud-Est : les états alternés de la conscience*  
 PHILIPPE MITRANI *Aperçu critique des approches psychiatriques du chamanisme*  
 J. BARBIER *Regard sur la critique de Ph. Mitrani : chamanisme et*  
 et C. BARBIER-LOCQUARD *psychanalyse*

\*

- ROBERTE N. HAMAYON *Postface*  
 MICHEL PERRIN *Hors texte. Poétique de Setuuma, chamane guajiro*

*Diogène*, Unesco,

1, rue Miollis, Paris XV<sup>e</sup> – Tél. (1) 45-68-27-34 – Télécopie (1) 40-65-94-80  
 L'édition française est publiée par les Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris VII<sup>e</sup>.

Les abonnements sont souscrits auprès du Service abonnements, 49, rue de la Vanne, 92120 Montrouge ((1) 41-17-13-93) (C.C.P. 169-33 L, Paris).

Abonnement : France, 177 F ; Étudiants, 140 F ; Étranger, 194 F.

Le n° : 54 F.

A. ROUHBAKHSHAN  
Jacques SELVA  
Dominique TORABI

## Bibliographie

### 1. Nouvelles publications

#### Généralités

● MAZAHERI, Aly, *Le Nowrouz et le Mihrikân*, Paris, 1992, 51+37p.  
L'Association des Disciples d'Aly Mazaheri publie le premier cahier d'une série trimestrielle qui devrait être consacrée aux articles et écrits du défunt professeur. Historien et philologue, Aly Mazaheri a rédigé de nombreux ouvrages et articles traitant de la culture iranienne, et cette petite publication (en persan et en français) envisage de restituer ceux de ses textes restés à l'état de manuscrits.

● PIEMONTESE, A.-M. (Ed.), *Italiyā va Esfahān/ Italia ed Esfahan*, Téhéran, Sezione Culturale dell'Ambasciata d'Italia in Iran, 1991 (Diff. 1992), 152p. biblio., illust.

La section culturelle de l'Ambassade d'Italie en Iran vient de publier, sous la direction du professeur A.-M. Piemontese, attaché culturel près cette ambassade, un petit ouvrage consacré à la présence italienne à Esfahān. Depuis le début de la période safavide, cela fait maintenant quatre siècles que les Italiens fréquentent assidûment l'ancienne capitale. Tantôt diplomates, tantôt missionnaires ou même simples voyageurs, plus récemment scientifiques chargés de la restauration des monuments historiques, beaucoup d'entre eux ont laissé des traces de leur séjour à Esfahān. A travers quelques textes, des gravures et des croquis, A.-M. Piemontese présente divers aspects des rapports italo-persans, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. A signaler: une intéressante bibliographie thématique, tant géographique qu'historique et littéraire.

• ROSSI, A.F. (ed. by), *Newsletter of Baluchistan Studies*. ISMEO, Rome, 1989 et 1990.

Les numéros 6 et 7 – tardivement sortis – de cette excellente revue nous proposent une série d'articles couvrant des domaines variés, mais tous centrés sur le Balūčistān. Signalons une intéressante étude taxinomique de Barbara Turchetta sur les épices et herbes potagères ou médicinales de la région de Quetta (Pakistan) ainsi qu'un travail de Moḥammad 'Usman Ḥasan qui présente une série de gravures rupestres préhistoriques relevées dans la chaîne montagneuse de Ras Koh, et dans les montagnes autour de Quetta et de Zhob. La linguistique est également mise à contribution dans plusieurs articles, l'un où Felicetta Ferraro analyse quelques aspects ethno-lexicaux du Baloutche à travers des vocables du domaine de la famille, tandis que dans un autre, Ela Filippone étudie l'organisation de l'espace dans le cadre des modèles cognitifs qu'offre le dialecte baloutche. Littérature et histoire ne sont pas non plus négligées, et l'on ne peut que féliciter l'ISMEO pour une production de cette qualité.

### Bibliographie

• ZĪYĀ'Ī, Sīmīn, *Fehrest-e gozāde-ye ketābkhāne-ye markazī-ye Vezārat-e Kešvar* (Bibliographie sélective de la Bibliothèque centrale du ministère de l'Intérieur), éd. par Lotfollāh Sāgravānī, Téhéran, ministère de l'Intérieur, 1371/1992, 136p.

Le Ministère iranien de l'Intérieur est l'une des premières institutions qui, au milieu du siècle dernier, furent fondées sur le modèle européen. Ainsi s'attend-on à ce que sa bibliothèque soit l'une des plus riches d'Iran, alors qu'elle ne possède que 16.000 ouvrages de tout ordre. Ceci vient du fait que cette bibliothèque n'a commencé une sérieuse politique d'acquisitions que depuis trois ans – date à partir de laquelle M. L. Sāgravānī a été chargé de la gestion des fonds. La publication d'une liste sélective et thématique des ouvrages couvrant plus de 2.100 titres, est une première tentative pour la mise en valeur d'une bibliothèque dont l'avenir nous paraît prometteur.

### Langue et littérature persanes

• ZIPOLI, Riccardo, *Statistics and Lirica Persica*, Venezia, 1992, 118p.

Voici le 7<sup>e</sup> numéro de la série *Lirica Persica*, consacré cette fois à une étude comparative des données lexicales réunies dans les ouvrages précédents. Rappelons que le but de la collection, dirigée par Riccardo Zipoli, est de fournir des tables de concordances pour les œuvres des poètes lyriques persans, ainsi que des études sur les fréquences lexicales, grammaticales etc... Effectué sur ordinateur, le travail produit essentiellement des résultats chiffrés – bases d'analyses ultérieures – et le présent ouvrage réunit des données établies sur un corpus qui comprend Faghānī, Farroxī, Ḥāfez, Naẓīrī et Ṭaleb.

## Histoire

- E'TEŽĀDOSSALṬĀNAH, 'Alī-Qolī Mīrzā, *Exir al-Tawārix*, texte établi par Jamšīd Kīyānfar, Téhéran, Visman, 1371/1992, 664p., index.

Parmi les nombreux fils de Faṭḥ-'Alī Shah (m. 1834), 'Alī-Qolī Mīrzā le 47<sup>e</sup> d'entre eux, fut l'un des plus cultivés et des moins intéressés à la politique. Né le 8 décembre 1822 d'une Géorgienne, son éducation fut confiée au *ḥakīm* bāšī de la cour, grâce à qui il fut introduit dans l'étude des lettres, de la géographie, de l'astronomie et de l'histoire de l'Iran, comme en témoigne le présent ouvrage.

Il commença la compilation de cette œuvre en 1837, alors qu'il accompagnait son neveu, Moḥammad Shah, dans l'expédition de Hérat, et la termina en 1842 à Téhéran. Cet «Elixir des chroniques» est en fait «l'histoire générale de la lignée qājāre depuis le début jusqu'en 1842». Outre des données étymologiques, ethniques, géographiques et historiques, cet ouvrage contient des renseignements précieux sur les conditions sociales du pays et la vie des «grands» hommes de l'époque. Trois longs rapports sur la vie et l'œuvre de Faṭḥ-'Alī Shah (pp. 69-286), de 'Abbās Mīrzā (pp. 289-398) considéré comme le 5<sup>e</sup> sultan qājār, et de Moḥammad Shah (pp. 401-604) constituent les chapitres essentiels de l'ouvrage qui projette une nouvelle lumière sur une période importante de l'histoire de notre pays. Ce texte est basé sur un manuscrit de la bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran – un second manuscrit que l'éditeur n'a pas pu consulter se trouve à la bibliothèque 'Arif-Hikma à Médine.

- FARROX, Seyyed Maḥdī, *Korsī-nešīnān-e Kābol* (Les notables de Kaboul), éd. par Moḥammad Aṣef Fekrat, Téhéran, Mo'ase-se-ye Pažūheš va moṭāle'āt-e farhangī, 1370/1991, 327p., index, illustr.

Seyyed Maḥdī Farrox, ambassadeur plénipotentiaire d'Iran à Kaboul sous le règne d'Aman Allah Khan (1919-1929), rédige en 1927 un ouvrage qui reste un document rare de l'histoire contemporaine de l'Afghanistan:

«Quand je fus nommé ambassadeur d'Iran en Afghanistan, écrit-il en introduction,... je ne connaissais personne. J'ai rédigé cet ouvrage, qui est le premier de son genre dans l'histoire de la diplomatie iranienne, pour que mes successeurs ne se retrouvent pas dans la même situation... Après de longs mois d'efforts, j'ai pu réunir en trois volumes les noms des principaux notables afghans et en donner une courte biographie...».

C'est le premier de ces trois volumes qui fait l'objet de cette publication, véritable «Who's who» de Kaboul du début du siècle. Le lecteur y trouvera la biographie ainsi que la photographie des personnalités afghanes de l'époque (en majorité membres de la famille royale et du gouvernement).

- McLEAN, Fitzroy, *Šayx Šāmel-e Dāgestānī/ Shaykh Shamil of Daghistan*, trad. Kāveh BAYĀT, Téhéran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī, 1970/1991, 144p., illustr.

Le Bureau de Recherches Culturelles, en publiant ces «Recueils de recherches historico-sociales à l'usage du cinéma», met la compétence et le sérieux de ses collaborateurs au service du septième art. Ce volume 3 de la

collection, traduction du premier chapitre de l'œuvre de Fitzroy Mclean, *To Caucasus, the End of All the Earth* (London, Jonathan Cape, 1976), retrace le soulèvement conduit par Šayx Šāmel-e Dāğestānī (1797-1871), leader du Front de résistance des Musulmans du nord du Caucase face à l'impérialisme russe. Gageons que la forte personnalité de ce combattant et son histoire (étroitement liée à celle de l'Iran qājār), ne manqueront pas d'être portés à l'écran. Le futur scénariste qui s'en inspirera dispose avec ce volume (richement illustré d'excellents clichés en noir et blanc et comportant index et bibliographie) d'un matériel scientifique qui assurera sans aucun doute la qualité d'une éventuelle production cinématographique.

- NARAGHI, Ehsan, *Des palais du chah aux prisons de la révolution*, Paris, Editions Balland, 1991, 381p.

Comme son titre l'indique, l'ouvrage du sociologue Ehsan Naraghi est divisé en deux parties: l'une qui relate les entretiens que lui a accordés Mohammad Reza Pahlavi dans les mois précédant sa chute (du 23 septembre 1978 au 14 janvier 1979); une deuxième partie consacrée à ses propres mémoires de prison.

Le souci d'objectivité de l'auteur projette un regard serein et original sur la Révolution islamique d'Iran. Le lecteur pourra y reconstituer les différentes étapes de la chute du pouvoir monarchique en Iran, ainsi que le climat psychologique qui a régné au cours des premières années de la Révolution. Les témoignages d'Ehsan Naraghi (qui n'oublie jamais son rôle de sociologue en dépit de situations parfois très difficiles) font apparaître de surprenantes figures, auteurs actifs ou bien souvent dépassés par un événement qui reste un des phénomènes majeurs de notre siècle.

- ŠANĪ'OLMOLK-e ĠAFFĀRĪ, Mīrzā Abolḥasan Khān, *Rūznāme-ye Dowlat-e 'aliye-ye Irān*, 2<sup>e</sup> éd., Téhéran, Bibliothèque Nationale, hiver 1370/1992, XVIII + 628p. grand format, illustr.

Le journalisme fit son apparition en Iran, au milieu du XIX<sup>e</sup> s. avec le premier numéro de *Kāğaz-e axbār* (traduction littérale de *newspaper* anglais), le 31 mai 1837, sous l'égide de Mīrzā Šāleḥ qui avait fait des études de typographie à Londres. Il ne reste de ce journal que deux exemplaires à la bibliothèque du British Museum et il est difficile d'en suivre l'histoire et de donner des précisions quant à sa fin.

Le véritable journalisme commence en Iran sous l'impulsion d'Amīr-Kabīr, premier chancelier de Nāšeroḏdīn Shah, avec le titre de *Vaqāye'-e etefāqīya* (Les événements survenus), dont le 1<sup>er</sup> numéro sortit le 10 février 1848. Cet hebdomadaire qui fait acte par la régularité de sa publication et le sérieux de son contenu, laisse la place, le 23 août 1860 à un nouvel hebdomadaire intitulé *Rūznāme-ye Dowlat-e 'aliye-ye Irān* (Journal du gouvernement sublime de l'Iran), sous la direction du maître-peintre de la cour, Mīrzā Abolḥasan Khān-e Ġaffārī qui avait fait des études en Europe. C'était le premier journal illustré et chaque numéro comportait un à trois portraits dessinés par le peintre. Ces dessins, du roi, de la cour, et même de personnages étrangers (européens),

oubliés dans des archives depuis plus d'un siècle, revivent maintenant grâce à l'initiative qu'a prise la Bibliothèque Nationale de publier ensemble les quelque 79 numéros de ce document unique en son genre.

• VANER, Samih (éd.), C.E.M.O.T.I. n° 12: *La Révolution Française, la Turquie et l'Iran*, A.F.E.M.O.T.I., Paris, 1991, 266 p.

Cette livraison des C.E.M.O.T.I. propose à ses lecteurs un dossier historique centré sur l'impact de la Révolution Française en Turquie et en Iran. A travers une dizaine d'articles, c'est la pénétration des concepts élaborés avec la Révolution qui fait ici l'objet de l'étude: comment ces pays, géographiquement et culturellement éloignés de la France, ont-ils reçu le message politique et social dont la Révolution se voulait le véhicule? Dans l'article qui ouvre le numéro, Marcel Ahano pose avec pertinence les termes du problème, en précisant: «... il s'agit de préférer une étude de la propagation des 'idées subversives' centrée sur les modalités d'insertion dans les répertoires politiques des pays récepteurs».

Dans cette optique, le cas de la Turquie est certes plus probant que celui de l'Iran, la Porte entretenant à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle des relations plus resserrées avec la France que ne le faisait la Perse, alors plongée dans les luttes dynastiques. Toutefois, l'Iran qādjar du XIX<sup>e</sup> recueillit quelque chose des mouvements révolutionnaires, ne serait-ce que dans l'orientation qu'il donna à sa politique étrangère, dans l'élaboration d'un nouveau vocabulaire politique qui sera appelé à préciser des concepts parfois bien flous, ou dans la création des loges maçonniques—c'est ce que démontrent les articles de Homa Nategh, Djamchid Behnam et Chahrokh Vaziri, tandis que Patricia Pic-Sernaglia décode le discours révolutionnaire iranien pour y retrouver des concepts inhérents à la Révolution Française, assimilés au fil des ans par l'intelligentsia révolutionnaire de l'Iran.

### Géographie

• [...] *Jogrāfiyā-ye Lorestān: Pīškūh ya Poštekhūh* (1300 h.1.), éd. par Sekandar Amānollāhī-ye Bahārvand, Khorramābād, Bureau de la Culture et de l'Orientation islamiques, hiver 1370/1992, 202p.

Le Lorestān est une des régions les plus anciennement peuplées de l'Iran. Son histoire remonte à la nuit des temps, et ses bronzes, mondialement connues et appréciées, témoignent de l'épanouissement d'une civilisation sans rivale qui existait dans cette région il y a plusieurs millénaires.

Contrée à peu près complètement montagnaise, cette région est restée, sauf dans quelques cas rares, inaccessible aux envahisseurs étrangers et a gardé intactes, pendant des siècles, sa culture et son autonomie. C'est ainsi que le gouvernement de Téhéran, à l'époque qājāre ignorait presque tout de cette région. Et c'est pour cette raison que vers la fin du règne de Nāṣeroddīn Shah le gouvernement central décida d'y envoyer une personne compétente pour procéder à une enquête approfondie sur la situation géographique, démographique et économique de la région, connaître les tribus et formuler des propositions

en vue de la mise en place de structures militaires, administratives et sociales. Cette personne, dont nous ignorons le nom, avait préparé pour le Shah en 1883 un rapport sur son séjour au Lorestān, dont le seul exemplaire manuscrit se trouve à la Bibliothèque Nationale de Téhéran.

M. Sekandar Amānollāhī qui a publié le texte, y a ajouté de nombreuses notes explicatives, nous fournissant ainsi un document fort utile pour l'étude ethno-géographique de l'une des régions les moins connues de l'Iran.

- MONAVVARI, Seyyed-Mas'ūd, *Tālāb-e Anzālī* (La lagune d'Anzali), Rašt, Gilakān, 1371/1992, 227p., biblio., illustr.

La lagune d'Anzali, au nord de l'Iran, qui communique avec la mer Caspienne, est l'étang le plus étendu d'Iran, constituant une vaste réserve d'oiseaux migrateurs. Jusqu'ici, aucune étude scientifique appropriée — essentiellement écologique — n'avait été effectuée sur cet éco-système original de notre patrimoine national. L'auteur répare cette lacune dans cette étude bien documentée basée sur ses recherches personnelles ainsi que sur le dépouillement de la quasi totalité des documents disponibles en persan et en langues européennes.

### Economie

- DĀDGU, Moḥammad-Mehdi, *Nekātī pīrāmūn-e eqtešād-e sinemā-ye Irān/Considerations about economic aspects of Iranian cinéma*, Téhéran, Cultural Research Bureau, 1370/1991, 243p.

Cet ouvrage est une synthèse des différentes prises de positions et réalisations concrètes qui ont favorisé le développement de l'industrie cinématographique iranienne entre 1362/1983, date de la première réunion de spécialistes consacrée à ce problème au Ministère de l'Orientation islamique, et 1368/1989. L'auteur, conscient du rôle important que joue la question économique—non seulement pour un développement industriel du cinéma, mais aussi dans la réussite artistique même du film—, fait une analyse très concise des différents aspects économiques du cinéma iranien qui connaît un essor exceptionnel depuis ces dix dernières années. Soigné et illustré d'édifiants tableaux statistiques, ce volume complète avantageusement la collection que le Bureau de Recherches Culturelles consacre au cinéma iranien.

- HERIARD, Patrick, *Iran / Dossier d'information*, CFCE, Paris, 1991.

Voilà un outil de travail qui sera précieux pour les entreprises françaises qui envisagent de traiter avec l'Iran: on y trouve de nombreuses informations sur l'économie du pays, des chiffres qui ont le mérite d'être à jour et une foule de renseignements pratiques concernant l'industrie, les banques et les possibilités ouvertes au commerce extérieur.

### Sciences politiques

- HAQIQI, Moḥammad- Šādeq, *Entexābāt, ta'arīf va eštelāhāt* (Elections, définitions et termes), Téhéran, Ministère de l'Intérieur, 1370/1991, 68p.

Ce court écrit, paru dans la série fondée et dirigée par L. Sāḡravānī, traite exclusivement des termes qui concernent les élections (parlementaires et présidentielles) en Iran, et se présente comme un outil précieux pour tous ceux qui s'occupent de telles affaires.

- SĀḡRAVĀNĪ, Loṭfollāh (Sous la direction de), *Ašnāyī bā entexābāt* (Connaissance des élections), Téhéran, Bureau des Elections du Ministère de l'Intérieur, tome 2, 1370/1991, 242p.

Traduction persane du numéro 23 des documents de la C.I.D.P., qui contient les dernières réglementations sur le déroulement des élections parlementaires dans différents pays du monde.

## 2. Revue des Revues

- **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des P.U.I., consacré aux études littéraires et philosophiques, VIII, 1, mars-juillet 1991, 128p.

- Nasrollah POURJAVADY, «Deux écrits persans de Gazālī», pp. 3-36.

Il s'agit de l'édition de deux lettres d'Abū Ḥamid Gazālī traitant des conditions de l'utilisation des biens pieux de *Xāneqāh*, ainsi que des faux soufis. Nasrollah Pourjavady qui a établi les textes, insiste sur leur intérêt dans l'étude de l'histoire sociale de l'Iran.

- Seyyed Moḡammad RĀSTGŪ, «L'amphibologie dans la poésie persane», pp. 37-83.

Après avoir donné la définition de l'*ihām* (amphibologie), l'auteur énumère, avec de nombreux exemples à l'appui, les différentes formes de cette figure de style qui se rencontre constamment en poésie persane.

- Paul NWIYA, «Une promenade dans les traités d'Abū Sa'īd-e Xarrāz», pp.84-104.

Traduction, par Ismā'il SA'ADAT, d'un chapitre d'*Exégèse coranique et langage mystique* (Beyrouth, 1970), qui porte sur l'étude des œuvres d'Abū Sa'īd Xarrāz (m.890), grand mystique de Baghdad.

- 'Alī-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, «Les pointes de Mollā Ṣadrā contre Bū'Alī», pp. 105-113.

Traduction persane de quelques phrases dans lesquelles Mollā Ṣadrā fait des reproches à Avicenne, l'accusant de paresse...

- Mohammad-Axtar ČĪMA, «Deux épîtres de 'Erāqī», pp. 114-128.

Du grand poète persan, Faxr al-Dīn Ebrāhīm-e 'Erāqī (610-688/1213-1289), nous sont parvenus quelques ouvrages en prose, dont le plus connu est *Luma'āt*. Ici sont présentées deux courtes épîtres de 'Erāqī, extraites d'un recueil se trouvant à la Bibliothèque du Caire (n° 1180).

- **MA'ĀRIF**, VIII, 2, août-novembre 1991, 108p.

- Nasrollah POURJAVADY, «Un florilège des écrits d'Abū Maṣṣūr-e Eṣfahānī», pp. 3-14.

Abū Maṣṣūr Ma'mar-e Eṣfahānī (m. 412 h. l.), est un des grands auteurs classiques soufis; N. Pourjavady en présente ici une série de textes, se trouvant

dans un recueil manuscrit de la Bibliothèque Aḥmadī de Chirāz. L'ensemble est accompagné d'une introduction et de quelques reproductions.

– Moḥammad-Karīm EŠRĀQ, «Regard sur quatre manuscrits du *divan* de Ḥāfiẓ», pp. 15-40.

Étude de quatre manuscrits du *divan* qui se trouvent à la Bibliothèque de l'Université de Leiden (voir: R. P. A. Dozy, *Catalogus Codicum Orientalium*, Leiden, Brill, 1851, 2/118).

– Jalīl MESGAR-NEŽĀD, «Étude des commentaires persans de *Fuṣūṣ al-Ḥikam*», pp. 41-69.

Étude comparative des commentaires que les auteurs persanophones – comme Ṣadr al-Dīn Qunyavī, ‘Abd al-Razzāq Kāšānī, Maḥmūd Šabestari... ont écrit sur les *Fuṣūṣ al-ḥikam* d'Ibn ‘Arabī. L'auteur en énumère onze jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> s.h.

– ‘Alī-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, «Promenade dans *al-Zarf w'l-Zurafā*», pp. 70-79.

Moḥammad b. Aḥmad b. Ishāq b. Yaḥya al-Waššā, (m 235 h.) est un auteur arabe dont l'ouvrage *al-Zarf wa al-Zurafā* (La subtilité et les subtils), demeure un classique sur l'histoire de la subtilité intellectuelle des premiers siècles de l'islam; l'auteur de cet article le présente en mettant l'accent sur son intérêt social.

– Šowqīya INALJĪQ, «Ḥārit b. Asad al-Muḥāsibī et son *al-Qasd*», pp. 80-108.

Traduction par Towfiq SOBḤĀNĪ, de l'introduction de l'auteur à *al-Qasd* publiée dans *Doğu Dilleri*, II, 1.

• **MADJALLE-ye BĀSTĀNSHENĀSĪ wa TĀRIKH / The Iranian Journal of Archaeology and History**, Semestriel des P.U.I., V, 2, printemps-été 1991 (diffusion mai 1992), 92p.

– Yūsuf MAJĪDZĀDE, «Des propositions urgentes», pp. 2-3.

Editorial sur l'urgence de remédier à la destruction et au pillage du patrimoine culturel du pays: l'auteur préconise d'accorder plus de pouvoir effectif à l'Organisation du Patrimoine Culturel.

– Yūsuf MAJĪDZĀDE, «Archéologie et poterie» pp. 4-13.

L'auteur étudie le rôle prépondérant que joue la poterie dans les recherches archéologiques. Les pièces de poterie représentent le produit le plus abondant des fouilles, et leur forme, leur texture, leur ornementation constituent de précieux documents pour la connaissance des civilisations du passé.

– Jalāloddīn RAFĪ‘FAR, «L'obsidienne et les plus anciens rapports culturels et techniques en Iran», pp. 14-25.

Étude sur les objets en obsidienne et leur répartition en Iran entre 10.000 et 6.000 av. J.C. dans la région du Zagros et sur le plateau central de l'Iran.

– Kāmyār ‘ABDĪ, «Dilman, Makkan et Moluhha», pp. 26-37.

Étude des plus anciens documents qui font état de ces trois localités situées sur les bords du golfe Persique.

– Seyyed Mansūr SEYYED-SAJJĀDĪ, «Deux types de poterie nouvelle de la

région du Kermān», pp. 38-51.

Présentation illustrée de deux types de poterie, retrouvés dans la région du Kermān et intitulés Bahrāmjerd et Namrad et qui pourraient dater du milieu du troisième millénaire av. J.C.

– Mehrdād ŠOKŪHĪ, «Deux temples du feu transformés en mosquées», pp.52-68.

Traduction persane par Nāṣer NOWRŪZ-ZĀDE d'un chapitre de *Studies in the Early Medieval Architecture of Iran and Afghanistan*, thèse de Ph. D. de l'Université d'Edimbourg. Ce chapitre porte sur la transformation de deux temples du feu à Albarqū et ā 'Aqdā, bourgades situées au sud et au nord de Yazd.

– Nāṣer NOWRŪZ-ZĀDE, «Récit véridique des événements de l'époque de Šāh Šafī», pp. 69-72.

Compte rendu de: Moḥammad-Ma'šūm b. X<sup>w</sup>ajegī-ye Eṣfahānī, *Xolāṣat al-Sayar*, éd. par Iraj Afšār (Téhéran, 1360/1981).

– Omīd TABĪBZĀDE, «Nouvelles publications», pp. 74-79.

Liste analytique des ouvrages concernant l'histoire et l'archéologie, qui ont été publiés l'an dernier en persan.

– K. 'ABDĪ et Y. MAJĪDZĀDE, «Quelques ouvrages parus à l'étranger», pp. 80-83.

– [...], «Chronique», pp. 84-91.

• **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion du Savoir), bimestriel de Markaz-e Našr-e Dānešgāhī (Presses Universitaires d'Iran), consacré aux études persanes et à la critique de livres, XII, 1, décembre-janvier 1991, 84p.

– Nāṣer ĪRĀNĪ, «L'Iran dans la géographie future», pp. 2-3.

Analyse de l'évolution de la situation géo-politique de l'Iran dans les années à venir, compte tenu des récents événements qui ont radicalement transformé l'échiquier politique mondial.

– Nasrollah POURJAVADY, «La coupe d'amour, II», pp. 4-8.

Suite d'une étude sur la signification symbolique de la «coupe» dans la poésie persane.

– Ḥabīb MA'RŪF, «Les illustrations de la *Xamseh* de Neẓāmī», pp. 19-27.

Etude comparative des illustrations de 12 manuscrits de la *Xamseh* de Neẓāmī, dont la plupart se trouvent en Europe.

– 'Alī Ašraf ŠĀDEQĪ, «Méthodes et possibilités de création d'un lexique persan contemporain», pp. 28-33.

Suite de l'enquête de l'auteur. Il traite dans ce numéro des suffixes «-es», «-ar», «-man», «-an» et «-iyyat».

– Maryam AḤMADĪ, «L'enseignement de la littérature persane au collège», pp. 34-39.

A travers l'examen des livres scolaires consacrés à la littérature et destinés aux collégiens, l'auteur dénonce l'absence d'une politique pédagogique sérieuse de la part des auteurs de ces ouvrages.

– Bert G. FRAGNER, «L'Iranologie dans les pays de langue allemande»,

pp. 40-47.

Suite de la traduction persane par Morteżā AS'ADĪ d'un article paru originellement dans *Islamic-Iranian Studies*, sur l'"Iranistik" en Allemagne, Autriche et Suisse allemande.

– Kāve BAYĀT, «La première académie», pp. 48-51.

L'académie iranienne, fondée en 1314/1935, a été très tôt confrontée au problème de la création d'un lexique persan nouveau. L'auteur analyse ce phénomène.

– Wolfgang STEGMULLER, «Science classique et révolutions scientifiques», pp. 52-59.

Traduction persane par Šāpūr E'TEMĀD d'un article en allemand consacré aux entretiens entre les philosophes Karl Popper et Thomas S. Kuhn.

– Azād BORŪJERDĪ, «Quelques livres parus à l'étranger sur l'Iran et l'Islam», pp. 60-62.

Brefs comptes-rendus sur quelques livres notamment:

o F. VAHMAN et G. S. ASATRIAN, *West Iranian Dialect Materials*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, 1991.

o A. PAPADOPOULO, *Le Mihrab dans l'architecture et la religion musulmanes*, Leiden, E.J. Brill, 1989.

o L. CHEIKHO, *Les vizirs et secrétaires arabes chrétiens en Islam*, Beyrouth, 1987...

– Omīd TABĪBZĀDE, «Nouvelles publications», pp. 63-78.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique, en Iran et dans le monde», pp. 79-84.

● **NASHR-i DĀNISH**, XII, 2, fév.- mars 1992, 87 p.

– Hoṣeyn MA'ŠŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, «Lire et écrire», pp. 2-5.

Editorial sur les difficultés qu'éprouvent les sociétés traditionnelles, comme la nôtre, à s'adapter aux progrès technologiques modernes. L'auteur s'intéresse particulièrement à la lecture et à l'écriture, et préconise un changement dans la manière de les aborder.

– Nasrollah POURJAVADY, «La coupe d'amour, III», pp. 6-15.

Poursuivant son étude sur l'évolution du sens de l'amour chez les soufis, l'auteur aborde les thèmes de l'amour naturel, divin, métaphorique et réel en puisant des exemples chez 'Ayn al-Quzzāt, Mowlavī, 'Erāqī, etc.

– Šāleḥ HOSEYNĪ, «Le rôle de l'allusion dans un ghazal de Ḥāfez», pp. 16-21.

Brève étude sur la définition de l'allusion et de son utilisation chez Ḥāfez.

– Bernard HOURCADE, «L'Iranologie en France», pp. 22-30.

Traduction par Morteżā AS'ADĪ d'un article paru dans les *Iranian Studies*.

– Seyyed 'Alī Āl-e DĀVŪD, «La population limitrophe du Kavīr», pp. 31-33.

Compte rendu de: 'Abdolkarīm HEKMAT-e YAĠMĀYĪ, *Bar Sāḥel-e Kavīr-e namak* (Sur la bordure du Kavīr...), Téhéran, Tus, 1370/1991, 496p.

– 'Alī-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, «Šams dévoilé», pp. 34-35.

Compte rendu de *Maqālāt-e Šams-e Tabrīzī* (Téhéran X'ārazmī, 1369/1990),

dont le texte a été établi par M.-'A. Movahhed.

—, «Dīvān-e Bāqer», pp. 36-37.

Compte rendu du *Dīvān-e Mirzā Moḥammad-Bāqer-e Hoṣeynī* (11<sup>e</sup> s.h./17<sup>e</sup> s., contemporain de Šāh 'Abbas II); le texte de ce *Dīvān* a été établi par Mir Jalāloddīn KAZZĀZĪ et publié par Našr-e markaz à Téhéran.

— Habib MA'RŪF, «A beau mentir qui vient de loin», pp. 38-43.

Compte rendu critique de: Mostafa 'Alī-Efendi, *Manāqeb-e honar-varān-e Irān*, texte turc qui a été traduit en persan et publié à Téhéran par les Editions Sorūš.

— Ebrāhīm AFSAR-e ZANJĀNĪ, «Comment composer le titre et les pages de garde d'un livre», pp. 44-51.

Intéressante étude sur les techniques de la préparation des ouvrages, contenant des conseils aux éditeurs.

— Sirūs PARHĀM, «Le tapis iranien dans l'*Encyclopædia Iranica*», pp. 52-58.

Compte rendu critique des articles concernant le tapis iranien publiés dans *E.I.* d'Eḥsān Yarshater, vol. IV, Fasc. 8 (1990). Selon l'auteur, la plupart de ces articles dont le nombre s'élève à plus de 60, manquent de fondements scientifiques.

— Azād BORŪJERDĪ, «Un regard de Paris sur le palais de Niyāvarān et la prison d'Evīn», pp. 59-63.

Compte rendu de: Ehsan NARAGHI, *Des palais du chah aux prisons de la Révolution*, Paris, Balland, 1991, 381p. (*supra*, p.106).

— Kāve BAYĀT, «La période de la dépendance», pp. 64-66.

Compte rendu de: Mark J. GASIOROWSKI, *U.S. Foreign Policy and the Shah: Building a Client State in Iran*, Ithaca & London, Cornell University Press, 1991, XVI+242p.

— Azād BORŪJERDĪ, «Quelques livres parus à l'étranger sur l'Iran et l'islam», pp. 67-70.

Brefs compte rendus de:

o Vanessa MARTIN, *Islam and Modernism: The Iranian Revolution of 1906*, London, Tauris, 1989, 245 p.

o Daniel GIMARET, *Les noms divins en Islam*, Paris, Cerf, 1988, 448 p.

o Wilfred MADELUNG, *Religious Trends in Early Islamic Iran*, New York, Bibliotheca Persica, 1988, X+128p.

o A. BENNIGSEN & C. LEMERCIER-QUELQUEJAY, *Le soufi et le commissaire. Les confréries musulmanes en URSS*, Paris, Seuil, 1986, 212 p.

o al-Hamadani, *Maqāmāt-Venturas y descenturas del picaro Abu-Fath de Alejandria*, Trad. espagnole par Serafin FANJUL, Madrid, Alianza Editorial, 1988, 190 p.

— Omid ṬABĪBZĀDE, «Nouvelles publications», pp. 72-83.

Liste analytique de 178 ouvrages et de 20 périodiques parus dernièrement.

— A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique: en Iran et dans le monde», pp. 84-87.

• *NASHR-i DĀNISH*, XII, 3, avril-mai 1992, 88p.

— Nasrollah POURJAVADY, «Révolution copernicienne en théologie», pp.2-13.

Le deuxième symposium sur l'islam et le christianisme orthodoxe, qui s'est tenu à Athènes en avril 1992, a fourni à l'auteur l'occasion de nous livrer ses réflexions sur la voie véritable qui, par le biais des religions, mène à Dieu, et sur la nécessité d'une rencontre interconfessionnelle permanente.

— Kāve BAYĀT, «Une avidité illusoire», pp. 14-20.

Breve étude historique sur la genèse de l'intellectualisme au Caucase au début du XX<sup>e</sup> s., et sur l'importance que représente pour l'Iran la présence de pays forts et stables dans la région, afin de prévenir toute visée expansionniste sur les frontières nord de l'Iran.

— 'Alī-Ašraf ŠĀDEQĪ, «Méthodes et possibilités de lexicographie en persan contemporain», pp. 21-25.

Suite d'une étude portant ici sur le rôle des suffixes dans la formation des substantifs.

— Nasrollah POURJAVADY, «L'amour et le vin éternels, IV», pp. 26-32.

Suite d'un long commentaire mystique des textes classiques, sur le "vin de l'amour de Dieu", tel qu'il a été chanté par les gnostiques musulmans.

— 'Alī KĀFĪ, «Etude des mots proposés par le *Farhangestān*», pp. 33-41.

Le premier *Farhangestān* iranien, créé en 1935 sur le modèle de l'Académie française, forgea, durant les six ans de sa courte vie, quelque 1700 mots dont un très petit nombre trouvèrent droit de cité en persan. 'A. Kāfi nous propose ici une étude fort intéressante sur le destin de ces mots.

— Hošeyn MA'ŠŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, «Révolution cartésienne», pp. 42-47.

Compte rendu de: Alexandre Koyré, *Discours sur Descartes*, trad. par Amīr-Hošeyn JAHĀNBAGLŪ (Téhéran, Našr-e Qatre, 1370/1991, 83p.).

— Seyyed 'Alī ĀL-e DĀVŪD, «Connaissance des dynasties musulmanes depuis le début jusqu'à nos jours», pp. 48-50.

Compte rendu de: Stanley Lane Paul et alii, *Histoire des gouvernements islamiques et des familles régnantes*, trad. par Šādeq Sajjādī, 2t. Téhéran, Našr-e Tārīx-e Irān, 1363/1984 et 1370/1991).

— A. ROUHBAKHSHAN, «Mémoires de la prison royale»; «Les documents de l'occupation» et «Les poèmes persans d'Iqbāl-e Lāhūrī», pp. 50-52.

Comptes rendus de: *Xāterāt-e Abolḥasan-e Ebtehāj* (Londres, 1991), de: *Iran dar ešgāl-e Mottafeqīn* (éd. par Šafā'ddin Tabarā'iyān, Téhéran, 1371/1992), et de: *Kollīyat-e Eḡbāl* (Lahore, 1990).

— Nasrollah POURJAVADY, «Le nom et la dénomination dans les pays islamiques», pp. 53-55.

Compte rendu de: Annemarie SCHIMMEL, *Islamic Names*, London, Edinburgh University Press, 1989, 137p.

— Sīrūs PARHĀM, «Le tapis de l'Iran dans l'*Encyclopædia Iranica*», pp.56-60.

Suite d'un compte rendu des articles concernant le tapis iranien publiés dans *E. I.* d'Ehsan Yarshater.

— Azād BORŪJERDĪ, «Quelques livres parus à l'étranger», pp. 61-46.

Comptes rendus de:

- o Rika GYSELEN (sous la direction de), *Jardins d'Orient*, coll. «Res Orientales», III, Paris, 1991, 76p., grand format.
- o Cheryl BENARD Z. KHALIZAD, *Gott in Teheran*, Frankfurt, 1988, 268p.
- o José BALAGNA-COUSTOU, *Arabe et humanisme dans la France des derniers Valois*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1989, 144p.
- o A. V. ROSSI (Ed. by), *Newsletter of Baluchistan Studies*, Napoli, n 6 (1989); n° 7 (1990).
- o Patrick HERIARD, *Iran: dossier d'information*, Paris, 1992, 172p.
- o Heshmat MOAYYAD, *Stories from Iran: A Chicago Anthology (1921-1991)*, Washington D. C., Mage Publishers, 1991, 571p.
- Omid TABIBZÂDE, «Nouvelles publications», pp. 66-78.
- Liste analytique de 201 ouvrages et de 24 périodiques parus dernièrement.
- A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique, en Iran et dans le monde», pp. 79-85.
- [...], «Courrier des lecteurs», pp. 86-88.

• **NASHR-i DĀNISH**, XII, 4, juin-juillet 1992, 84p.

— Nasrollah POURJAVADY, «La multitude des ethnies et l'union des peuples», pp. 2-5.

Court essai de définition de certains termes socio-politiques tels que la nation, la nationalité, l'ethnie, le peuple... et les liens qui unissent les composants d'une véritable nation comme celle de l'Iran, contrairement à celle qu'on avait fabriquée dans l'ancienne URSS.

— Bahā'oddīn XORRAMŠĀHĪ, «Le dialogue entre l'islam et les 'gens du livre' dans le Coran», pp. 6-11.

L'article du professeur Nasrollah Pourjavady sur la «Révolution copernicienne en théologie» (*Nashr-i Dānish*, XII,3, pp. 2-13), a fourni une occasion de méditation à l'auteur pour démontrer que *ham-soxanī* (avoir le même langage) ou le dialogue entre les croyants a son origine dans le Coran.

— Aḥmad SAMĪ'Ī, «Les intérêts linguistiques de *Šarḥ-e Ta'arruf*», pp. 12-21.

Recensement, avec explication, des termes et des mots composés rares qui se trouvent dans le *Šarḥ-e Ta'arruf* d'Ismā'il Mustamlī-ye Boxārī, publié par Moḥammad Rowšan (4t., Téhéran, 1363 à 1366).

— Nasrollah POURJAVADY, «L'amour universel, V», pp. 22-30.

Suite d'une longue étude sur l'Amour divin dans la culture iranienne. L'auteur analyse ici les idées d'Avicenne, de 'Ayn al-Quzāt et de Neẓāmī, l'un des premiers, selon l'auteur, à avoir introduit l'amour mystique dans la poésie.

— Bernard HOURCADE, «L'iranologie en France», pp. 31-38.

Suite de la traduction, par Morteẓā As'adi, d'une étude publiée dans *Iranian Studies* (XX, 2-4, 1987, pp. 1-26).

— 'Alī-Ašraf ŠĀDEQĪ, «Les méthodes et les possibilités de néologismes en persan contemporain, V», pp. 39-45.

L'auteur traite des suffixes tels que *-i*, *-bān*, *-ci*, *-dār*, *-yār*.

— Nāṣer ĪRĀNĪ, «Comment a été fabriquée la 'machine de guerre' de

Saddam?», pp.46-55.

Compte rendu de Kenneth Timmerman: *The Death Lobby. How the West armed Iraq*, Boston, Houghton Mifflin Company, 1991.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Comptes rendus de quelques livres», pp. 58-60.

Il s'agit de:

○ *Rūznāme-ye Dowlat-e 'aliye-ye Irān*, de Mīrzā Abolḥasan Khān-e Ġaffārī;

○ *Joġrāfiyā-ye Lorestān...* texte établi par Sekandar Amānollāhī;

○ *Nāmvāre-ye Doktor Maḥmūd-e Afšār*, t.6, édité par Iraj Afšār.

– Azād BORUJERDI, «Quelques livres parus à l'étranger», pp. 62-65.

Comptes rendus de:

○ D. JACQUART et F. MICHEAU, *La médecine arabe et l'Occident médiéval*;

○ Samih VANER, *La Révolution française, la Turquie et l'Iran. Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, n° 12;

○ *Bibliography of Islamic and Middle Eastern Studies in Japan (1868-1988)*, Tokyo, 1992;

○ *Studi arabo-islamici in memoria di Umberto Rizzitano*, Rome, 1991;

○ Richard A. STEWART, *Sunrise at Abadan: The British and Soviet Invasion of Iran in 1941*, New York, 1988;

○ *Iranian Studies*, XII, 4, New York, 1991.

– Omīd TABĪBZĀDE, «Nouvelles publications», pp.66-77.

Liste analytique de 197 ouvrages et de 23 périodiques parus récemment.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique» et «Nécrologie», pp. 78-84.

### 3. Nouveaux périodiques

Au cours de ces derniers mois, la presse iranienne s'est enrichie de multiples périodiques nouveaux, publiés dans différents domaines tant par le secteur public que par le secteur privé. Voici la liste alphabétique d'un certain nombre d'entre eux.

• *Faṣḥnāme-ye 'olūm-e ejtemā'ī / Quarterly Journal of Social Sciences*, I, 1-2, automne-hiver 1370 (1991-92), 284p.

Le besoin de préparer et de publier une revue scientifique spécialisée dans le domaine des sciences sociales se faisait sentir depuis plusieurs années en Iran. Ainsi la parution de ce quadrimestriel, publié par la Faculté des Sciences Sociales de l'Université 'Allāmeḥ Ṭabāṭabā'ī, est la bien venue, surtout au moment où les sciences sociales prennent un grand essor en Iran et où de nombreux chercheurs se consacrent aux études dans ce domaine.

Ce premier numéro contient notamment les articles suivants: «Commémoration du professeur Ġolām-Ḥoseyn ṢADĪQĪ (mort en avril 1991), sa vie scientifique et son œuvre»; «Sur les phénomènes de développement et de sous-développement»; «Analyse critique des études sur la sociologie de la famille en Iran»; «Etude sur le *vāra*, un type traditionnel de coopérative paysanne»...

• **Faşlnâme-ye sīyāsāt-e ‘elmī va pażūhešī** (Trimestriel de la planification scientifique et de la recherche), a été publié dans le but «d’harmoniser les champs de la recherche scientifique, de poser les problèmes et d’esquisser une approche de la planification scientifique, tant en sciences humaines qu’en sciences naturelles».

Cette revue, dont le deuxième numéro est plus fécond, plus riche et plus mûr que le précédent, pourrait jouer un rôle considérable dans l’effort scientifique du pays et dans l’ouverture de nouvelles voies pour les chercheurs.

• **Faşlnâme-ye te’ātr** (Trimestriel du Théâtre), Bureau de Recherches théâtrales, N°s 11 et 12 (1990), 413+XI p.

Cette revue de critique littéraire consacrée au théâtre nous livre dans ce numéro double une intéressante série d’articles traitant de divers aspects du théâtre iranien, notamment de pièces inspirées d’épisodes du *Šāhnāmeḥ* ou du ta’ziye.

Signalons spécialement l’article de Sīrūs Sa’advandīyān consacré à l’une des premières pièces modernes du théâtre iranien: ‘Baqqāl Bāšī’, dont le sous-titre manifeste clairement les intentions de l’auteur (inconnu): «Au sujet des malheurs du peuple iranien, et des difficultés et de la décadence de ce royaume en ruines». Rédigée aux environs de 1310 h. l./1892, cette pièce est un réquisitoire violent, satirique et plein d’humour contre la société iranienne sous les Qādjārs. Elle contient plus particulièrement une critique acerbe de Mīrzā Ḥoseyn Xān Sepahsālār, premier ministre de Nāšereddīn Šāh, et attaque également le harem de la cour royale.

Après un historique et une analyse pertinente de la pièce, Sīrūs Sa’advandīyān nous en offre le texte original et achève son article par une riche bibliographie.

• **Golčarx** (Le tournesol), doit être un «mensuel propre à la littérature, à l’art, à la pensée et à l’iranologie». Le premier numéro est paru début avril.

Cette revue paraissait, il y a quelques années, éditée par le quotidien *Ettelā’āt*, mais ayant cédé sa place à l’*Adabestān*, elle vient de sortir, totalement rénovée, en publication privée.

• **Ham-šahrī**, est un «mensuel social, culturel et économique» qui souhaiterait être différent de ce qui paraît actuellement dans la presse persane...

Avec cet *Ham-šahrī* (le concitoyen), la municipalité de Téhéran vient de se doter finalement de «sa» revue, dont on peut espérer que le contenu sera réellement novateur.

• **Hašt rūz-e hafte**, ou les huit jours de la semaine, est l’hebdomadaire qui manquait aux Téhéranais pour se tenir au courant des programmes culturels et des loisirs qui leur sont offerts. Un créneau jusqu’ici inoccupé...

• **Havādet** (Faits divers), est un journal qui rapporte les incidents, accidents et

catastrophes survenant quotidiennement dans la société. Pleins d'intrigues et d'irritations de tout ordre, les informations et les rapports de *Ḥavādet*, sont destinés à une catégorie de la société qui aime mieux s'amuser que de s'instruire.

- ***Irān zamīn*** (Terre d'Iran). Le Bureau du Tourisme a publié en avril dernier le premier numéro d'une revue destinée à faire connaître l'Iran sous son aspect touristique. De bons articles, de superbes photos, tout cela devrait attirer des lecteurs à une revue qui, pour l'instant, a surtout été diffusée à l'étranger.

- ***Jām*** (La coupe), revue de l'Association islamique des Ingénieurs, dont le premier numéro est sorti fin mars 1992, est publié dans le but «d'offrir un miroir où se reflètent les nouveautés, spécifiques de ce domaine... à l'intention des étudiants et des professeurs... et de faciliter les contacts intellectuels entre les ingénieurs».

La plupart des articles de ce numéro présentent les résultats de la recherche iranienne en la matière.

- ***Kayhān kārikātūr*** (Kayhan caricature), publié par le grand quotidien de Téhéran, *Kayhān*, est une revue presque sans précédent en Iran, qui a été lancée par un groupe de caricaturistes iraniens dont quelques-uns sont mondialement connus, surtout en France.

La publication de cette revue, qui est la bienvenue, comble une grande lacune qui existait en Iran depuis les débuts de la presse écrite: la place de la satire y était toujours fort réduite et, à ce jour, il ne paraissait rien d'autre que *Golāghā*, auquel cette revue va faire concurrence.

- ***Nāvak*** (La fléchette), se veut un «mensuel artistique qui, 'lanterne à la main', envisage de découvrir les pépites cachées parmi les cailloux». Voilà un grand dessein dont la réalisation s'avère bien difficile!

- ***PARDĪS*** (Paradis), est un périodique qui prétend être un mensuel «scientifique et éducatif», et dont le 1<sup>er</sup> numéro est paru en novembre 1991.

Lancé par un militaire en retraite, ce périodique veut être «un paradis de sciences dont les fruits sont les nouvelles données du progrès et des découvertes scientifiques». L'avenir de cette revue nous paraît bien précaire, compte tenu de la médiocrité de la présentation et de la rédaction.

- ***Vahūman***, dont le premier numéro est paru au mois de *bahman* 1370 (février 1992), se présente comme un «mensuel culturel et social» destiné aux Zoroastriens.

Le premier numéro de *Vahūman* contient des études sur l'histoire de la connaissance de l'Avesta, les sept Amšāsband, l'astrologie avant l'islam, les fêtes du feu et des poèmes patriotiques. Soulignons également que c'est, après le *Čistā*, le deuxième périodique lancé par les Zoroastriens de l'Iran.